

## PARIS

Où fait-il bon même au cœur de l'orage  
Où fait-il clair même au cœur de la nuit  
L'air est alcool et le malheur courage  
Carreaux cassés l'espoir encore y luit  
Et les chansons montent des murs détruits

Jamais éteint renaissant de la braise  
Perpétuel brûlot de la patrie  
Du Point-du-Jour jusqu'au Père-Lachaise  
Ce doux rosier au mois d'août refleurit  
Gens de partout c'est le sang de Paris

Rien n'a l'éclat de Paris dans la poudre  
Rien n'est si pur que son front d'insurgé  
Rien n'est ni fort ni le feu ni la foudre  
Que mon Paris défiant les dangers  
Rien n'est si beau que ce Paris que j'ai

Rien ne m'a fait jamais battre le cœur  
Rien ne m'a fait ainsi rire et pleurer  
Comme ce cri de mon peuple vainqueur  
Rien n'est si grand qu'un linceul déchiré  
Paris Paris soi-même libéré

Louis ARAGON (1897-1982)  
Poème écrit en 1944

*À quelles situations politiques fait référence le poème ?*

*Sur quel effet stylistique repose une grande partie du poème ?*

*Quelle image Aragon donne-t-il ici de la capitale française ?*

*Quels sentiments prédominent dans le texte ?*